

éditorial

Environ deux cents paroissiens de l'Inspection d'Alsace-Bossue-Moselle étaient rassemblés le dimanche 8 mars, non seulement pour célébrer une mission commune, mais aussi pour tourner le regard et le cœur vers une communauté chrétienne parfois oubliée : les chrétiens d'Iran. Ce thème a été choisi quelques mois avant que la guerre éclate entre l'Iran, l'Israël et les USA.

La paroisse de Sarre-Union nous a accueillis et des personnes bénévoles nous ont préparé le repas. Le pasteur Mathieu Busch directeur de l'ACO (Action Chrétienne en Orient) était l'invité pour nous parler de sa mission. Vous trouverez en page 6, 7 et 8 sa très belle prédication lors du culte.

Dans ce pays au riche patrimoine spirituel et culturel d'Iran, de petites communautés chrétiennes continuent de vivre et de transmettre l'Evangile avec une fidélité qui inspire. Malgré les défis qu'elles rencontrent, la guerre que le pays subit actuellement, elles témoignent d'une foi vivante, enracinée dans la prière, la charité et la persévérance.

Ce jour-là, nous avons voulu faire mémoire de ces frères et soeurs :

- de leurs joies, souvent modestes mais profondes ; de leurs souffrances, de leur deuil
- de leur courage au quotidien ;
- de leur désir de grandir dans la foi, parfois dans la discrétion, toujours dans la confiance.

La mission, pour nous qui sommes ici, en Occident, ne consiste pas seulement à aller au loin. Elle consiste aussi à ouvrir notre cœur à ceux que nous ne voyons pas, mais qui appartiennent à la même famille de Dieu.

Nous croyons en un seul corps, un seul Esprit. Lorsque l'un de ses membres souffre, tout le corps souffre avec lui ; lorsque l'un de ses membres espère, tout le corps porte cette espérance.

Aujourd'hui, notre mission est triple :

1. Prier.

Prier pour que chaque chrétien en Iran, quel que soit son chemin, puisse sentir la présence du Christ qui fortifie, console et guide.

Prier pour que la paix, la dignité et la liberté habitent chaque foyer, chaque cœur, chaque communauté.



2. Soutenir.

Par nos gestes concrets, nos initiatives missionnaires, notre générosité, nous pouvons aider les communautés chrétiennes à disposer de moyens pour vivre leur foi, et vivre tout court, pour nourrir leur espérance.

3. Témoigner.

Témoigner ici, autour de nous, que la fraternité chrétienne n'a pas de frontières.

Témoigner que l'amour de Dieu traverse les langues, les cultures, les histoires.

Témoigner que nous ne laissons personne de côté.

Une journée missionnaire est toujours un appel : un appel à sortir de nous-mêmes, à élargir notre horizon, à raviver notre propre foi en voyant la lumière qui brille chez d'autres.

Les chrétiens d'Iran nous offrent un témoignage précieux : celui d'une espérance qui ne s'éteint pas, même lorsque les circonstances sont difficiles. Leur fidélité nous invite à redécouvrir le goût de l'Evangile, sa force, sa simplicité, sa beauté.

Que notre prière, aujourd'hui, devienne pour eux un soutien invisible mais réel.

Que notre solidarité leur rappelle qu'ils ne sont jamais seuls.

Et que le Seigneur, source de paix et de joie, accompagne tous ceux qui cherchent sa lumière, tous les chrétiens qui subissent la guerre, quel que soit leur pays et leur origine.

Bel été à vous,

Hanitra RATSIMANAMPOKA, Pasteur.

SOMMAIRE

- p. 2 Dans notre paroisse / Journée Saar-Lor-Lux / Pique-nique
- p. 3 Photos des événements passés
- p. 4 Retour d'expérience par Claire Spacher, Conseillère presbytérale
- p. 5 Plan des cultes et des activités paroissiales
- p. 6-8 Prédication du pasteur Mathieu Busch (culte Sarre-Union 08/03/26)

Dans notre paroisse

NOS JOIES ET NOS PEINES

Nous avons célébré le culte d'adieu :

- de **Patricia Weber** le 4 mars 2026, décédée le 23 février 2026 à l'âge de 67 ans. Ses parents sont très fidèles à notre paroisse. Son père, Roger Weber, est toujours là pour nous préparer de bons petits plats lors des repas paroissiaux, toujours présent à la brocante comme à la Kermesse paroissiale et à chaque fois que nous faisons appel à lui. Nous sommes de tout coeur avec les parents de Patricia et ses deux frères, ainsi que toute la famille.

- de **Margo Fétique**, née Krekels, le 12 mars 2026, décédée le 6 mars 2026 à l'âge de 96 ans. Margot faisait partie de la paroisse de Queuleu puis a rejoint notre paroisse il y a quelques années. Elle était assidue aux cultes, au café paroissial et aux fêtes paroissiales. Nous sommes de tout coeur avec sa fille, son gendre et toute la famille.

Nous prions pour que les familles en deuil trouvent paix et consolation auprès de notre Seigneur.

CONFIRMATION

Quatre catéchumènes ont fini leur parcours et vont confirmer leur baptême lors du culte commun de la région messine le **dimanche 24 mai au Temple Neuf** : Valentine Brisson, Henri Bittendiebel, Maurice Annaëlle de la paroisse du Temple Neuf et Léona Schaack de la rue Mazelle, Manon Vogel, de la paroisse d'Ars/Moselle. Nous leur souhaitons une belle continuation dans leur cheminement dans la foi.

NETTOYAGE DE L'ÉGLISE

Nous invitons toutes les personnes bénévoles pour faire le **nettoyage annuel de notre église le samedi 20 juin 2025 à partir de 14h**. Nous avons besoin de votre aide précieuse pour partager ce moment « laborieux » dans la bonne humeur qui se terminera par la convivialité autour d'un café.

BARBECUE PAROISSIAL

Venez nombreux pour terminer joyeusement l'année scolaire autour du **barbecue dans le jardin du presbytère le dimanche 7 juin après le culte**. Auberge espagnole pour les accompagnements, boissons et les desserts. La viande sera achetée par la paroisse, comme chaque année. Participation libre. Merci de vous inscrire.

JOURNÉE SAAR-LOR-LUX

« Sur les traces du fer et de l'acier
– un lien fédérateur de notre région –
à Esch et Differdange au Luxembourg »

Samedi 30 mai 2026 au Luxembourg

Organisée par le pasteur Alfred Koch.
Merci de vous inscrire avant le 30 avril.

Au programme :

07h00 Départ à Saverne (horaire et lieu selon les paroisses)

09h00 Accueil et méditation à Esch-Belval

09h45 Visite guidée (avec montée dans les hauts-fourneaux) à Esch-Belval

12h15 Déjeuner au restaurant à Esch-Belval ou à Differdange

14h30 Train historique 1900 à Differdange (gare de Fond de Gras)

16h00 Culte d'envoi et goûter à Differdange

19h00 Retour à Saverne (horaire et lieu selon les paroisses)

Prix : 50,00 € par personne comprenant l'accueil, la visite guidée, l'entrée aux hauts-fourneaux, le déjeuner, le train historique et le goûter. Une aide de 15€ par personne peut être accordée par le Consistoire selon le nombre de participant. Merci de bien vouloir payer en espèces le jour même.

Renseignements et inscriptions :

Alfred KOCH, pasteur e.r. - Résidence « Le Vieux Relais » - 158A Grand'Rue 67700 SAVERNE
06 38 72 39 21 ou 09 62 15 26 25

TALON D'INSCRIPTION

Journée Saar-Lor-Lux - 30 mai 2026

**à envoyer impérativement au pasteur Alfred Koch
avant le 30 avril 2026**

Nom et prénom

Adresse

Tél. / portable

..... Nombre de personnes

Allergies Végétarien

Déplacement en covoiturage avec

Date Signature :



PIQUE-NIQUE DU VIVRE ENSEMBLE

LUNDI DE PENTECÔTE 25 MAI 2026

À PARTIR DE 9H

AU CLIMONT

Dans le cadre du cycle "Église et démocratie" de l'UEPAL, l'association ABC-Climont accueille toutes les paroisses, et plus largement toutes celles et ceux qui le souhaitent, pour un grand pique-nique à l'occasion de la 3e édition de son Festival du silence. Cette année, le Festival propose d'expérimenter le silence comme nécessité démocratique : sans l'écoute de l'autre, pas de vie commune. Le joyeux pique-nique du vivre ensemble sera un moment de rencontre, de tolérance et de respect. Tous les âges sont les bienvenus.

AU PROGRAMME

- ateliers créatifs et théâtre forum
- laboratoire culturel non-stop
- découverte du fonctionnement de nos démocraties (les institutions européennes)
- balades 'démocratisantes'
- lieu d'écoute au Temple du Climont
- bal folk : la démocratie en mouvement
- culte de clôture

INFOS PRATIQUES

- chaque participant apporte sa contribution au grand buffet, à la manière d'une auberge espagnole
- depuis les gares de Saales ou Sélestat, le co-voiturage est organisé
- parkings publics au Col d'Urbeis et au Col de Steige (une navette fera le lien avec le Climont)
- n'oubliez pas votre chaise pliante
- pour le détail du programme et l'inscription : www.abc-climont.eu
- pas de frais d'inscriptions : la journée vous est offerte par l'UEPAL
- adresse du jour : ABC-Climont, 7 route des Crêtes 67220 Urbeis-Climont

Renseignements : Alexandra Breukink, alexandra.breukink@uepal.fr

Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine



RENCONTRE FRANCO-ALLEMANDE

JEUDI 26 NOVEMBRE 2026

DE 14H À 18H

AU PARLEMENT EUROPÉEN

La rencontre s'inscrit dans le cycle "Église et démocratie" de l'UEPAL qui souhaite contribuer à "réenchanter la démocratie" et s'engager en faveur d'une démocratie vivante avec l'Église protestante du Pays de Bade (EKIBA). Au programme : tables rondes avec des parlementaires européens, Heike Springhart, évêque de l'EKIBA, Isabelle Gerber, présidente de l'UEPAL.

Renseignements : Sibylle Klumpp, responsable du service Missions et solidarités internationales, sibylle.klumpp@uepal.fr

RENCONTRE FESTIVE ŒCUMÉNIQUE SUR L'ENGAGEMENT

LE 1ER SAMEDI DES VACANCES SCOLAIRES : OCTOBRE 2027

À STRASBOURG

Les communautés chrétiennes se retrouveront à Strasbourg avec au programme :

- Temps de prière dans les églises de toutes les confessions (protestante, catholique, évangélique, anglicane, orthodoxe)
- Partage biblique
- Rencontre avec de grands témoins de l'engagement : avec notamment le docteur et pasteur Denis Mukwege, Prix Nobel de la Paix
- Découverte d'engagements possibles
- Course solidaire dans la ville
- Célébration œcuménique à la cathédrale
- Concert de clôture

Renseignements : Bernard Saettler, bernard.saettler@uepal.fr

C'était hier

Partage biblique chez
Ilse et Roland Verhaeghe

10.02.2026



Café paroissial 24.02.2026



JMP

06.03.2026



Culte d'envoi de la nouvelle inspectrice laïque

Journée missionnaire de l'Inspection 08.03.2026



Culte commun à Ars-sur-Moselle

15.03.2026



Retour d'expérience

Claire Spacher, Conseillère presbytérale

La spiritualité m'a toujours parue être quelque chose de personnel. Mais lors de mon dernier voyage au Maroc, en février 2026, j'ai découvert une vision collective du rapport à Dieu.

Dès mon arrivée à l'aéroport de Ouarzazate (situé à 4h de transport au sud de Marrakech), le douanier, au contrôle des passeports, a demandé en marocain à Zakaria (mon mari) si j'étais convertie (à l'islam, bien entendue). Il a répondu que non. Enregistrement, tampon, fin de l'histoire.

Après une nuit dans un hôtel de Ouarzazate, nous avons pris le bus à 6h du matin pour nous rendre à Zagora, à 2h30 de transport, encore plus au sud, dans la vallée du Drâa. Souk le jour suivant pour préparer le ramadan. J'étais plongée dans ma propre spiritualité, entre le Carême et les épîtres aux Galates et Romains (pour le devoir de Nouveau Testament de M. Grappe, professeur à l'université de théologie protestante de Strasbourg).

Avide d'en savoir plus sur le rapport à Dieu des membres de ma belle-famille (dans la maison vivent 9 adultes et 5 enfants, nous y compris), je pose des questions. Qui prie ? Quand ? Pourquoi à la maison et pas à la mosquée ? Ma belle-mère m'explique que les femmes prient en général à la maison, pas à la mosquée. Je me suis interrogée, j'ai demandé à ma belle-mère si je pouvais l'accompagner à la mosquée mais mon beau-père a expliqué que les mosquées au Maroc sont interdites d'accès au non-musulmans. Comment rencontrer de nouveaux « fidèles » si les gens n'ont pas accès au lieu de culte ? Les mosquées étant très fréquentées au quotidien (et encore plus durant le mois de ramadan), la question ne se pose pas (pour le moment) ; les gens naissent musulmans (par filiation paternelle), fin de l'histoire.

Premier jour de jeûne, réveillée à 4h15 par le muezzin qui prie et invite la population à se lever, à déjeuner, à se préparer spirituellement. A 5h, repas, thé, moment de calme délicieux. Appel à la prière à 5h30. Seuls les anciens et le frère aîné de Zakaria prient (d'après ce que j'ai pu voir), mais tout le monde a participé au jeûne (sauf les habituelles restrictions : les femmes enceintes, les femmes ayant leurs règles, les personnes prenant un traitement médical...).

La journée se passe entre les tâches ménagères et la préparation du fitor, le repas du soir. Le premier soir, la rupture du jeûne était prévue à 18h23 (puis 2 minutes plus tard chaque soir suivant). J'ai passé la journée sans manger mais j'ai dû boire au moins 1.5 litre (il a fait 34° durant les 4 premiers jours de notre séjour). Lors de notre retour, à l'aéroport de Ouarzazate, j'ai demandé à Zakaria de m'aider à boire les gourdes pour passer le contrôle de sécurité sans liquide. Il me répond qu'un douanier ou n'importe quelle personne d'autorité peut le contrôler et qu'il risque un mois de prison pour le motif « rupture de jeûne en public ». Entre les lois et leurs applications, il y a un gouffre, mais on ne sait jamais. Je réponds que nous sommes en voyage et donc sans obligation de jeûner. Mais « on ne sait jamais ».

Une fois le contrôle de sécurité franchi, arrivée dans l'unique salle d'embarquement, je demande à Zakaria d'acheter 2 bouteilles d'eau au bar de l'aéroport. Il s'y rend paisiblement et revient fâché. Que s'est-il passé ? Le vendeur à qui Zak s'est adressé en marocain lui a dit au moment de l'achat : « C'est ramadan, non ? ». Zak a donc attendu d'être dans l'avion pour boire.

Cette expérience collective de la spiritualité, du rapport à Dieu, de la pratique des rites, était particulièrement intéressante pour moi. J'ai trouvé cela oppressant, je me suis souvent sentie bien seule, mais c'était fascinant d'être dans un pays avec une religion d'état et les citoyens qui « veillent » les uns sur les autres. Aucun modèle de société ne détient la perfection, mais cette expérience va m'inciter à prendre plus souvent des nouvelles des paroissiens et à créer encore plus de liens avec eux.

A MÉDITER

Un jour un jeune homme riche donna un panier rempli d'ordures à un paysan pauvre. Le paysan lui sourit et s'en alla avec ce panier. Il le vida, le nettoya et le remplit de fleurs magnifiques.

Il retourna chez l'homme riche et lui rendit le panier propre et fleuri. Le jeune homme riche s'étonna et répliqua : « Pourquoi me donnes-tu ce panier rempli de belles fleurs alors que je t'ai donné des ordures ? »

Le paysan lui répondit avec un sourire :

« Chaque personne donne ce qu'il a dans le cœur. »

Plan des cultes et des activités paroissiales

Pour les autres activités paroissiales,
merci de consulter le site de la paroisse
www.paroisse-lutherienne-metz.fr
ou de téléphoner au pasteur.

CULTES

Dimanche	03/05/26	La communauté chantante	10h00 avec Sainte-Cène
Dimanche	10/05/26	L'Eglise en prière	10h00
Jeudi	14/05/26	Ascension	10h00
Dimanche	17/05/26	La communauté en attente	10h00
Dimanche	24/05/26	Pentecôte Culte commun au Temple Neuf et Confirmation	10h30 (pas de culte à la rue Mazelle)
Dimanche	31/05/26	Trinité	10h00
Dimanche	07/06/26	Appelé à l'amour	10h30
Dimanche	14/06/26	Culte du souvenir du baptême	10h00
Dimanche	21/06/26	Le message de la réconciliation	10h00
Dimanche	28/06/26	La communauté des pécheurs	10h00
Dimanche	05/07/26	L'appel qui sauve	10h00 avec Sainte-Cène à Montigny
Dimanche	12/07/26	Vivre du baptême	10h00
Dimanche	19/07/26	A la table du Seigneur	10h00 à Montigny
Dimanche	26/07/26	Les fruits de l'Esprit	10h00
Dimanche	02/08/26	Les dons confiés	10h00 avec Sainte-Cène à Montigny
Dimanche	09/08/26	Le Seigneur et son peuple	10h00
Dimanche	16/08/26	Pharisiens et collecteurs d'impôts	10h00 à Montigny
Dimanche	23/08/26	La grande guérison	10h00
Dimanche	30/08/26	Le bon Samaritain	10h00 à Montigny
Dimanche	06/09/26	Brocante du quartier Outre-Seille (à confirmer)	07h - 18h

ACTIVITÉS PAROISSIALES

Vendredi	01/05/26	Repas paroissial avec auberge espagnole	12h00
Samedi	09/05/26	Séance-KT	08h30 à 10h30 (Mazelle)
Mardi	12/05/26	Partage biblique et prière	14h00-16h00
Samedi	23/05/26	Préparation de la confirmation	08h30 – 10h30 (Montigny)
Lundi de Pentecôte	25/05/26	Sortie UEPAL au Climont (covoiturage)	Journée (cf flyer page 3)
Mardi	26/05/26	Café paroissial avec Christian Ruzé sur les Tétramorphes	14h30
Samedi	30/05/26	Marche Saar-Lor-Lux au Luxembourg Inscription auprès du pasteur Alfred Koch (cf info page 2) - covoiturage	09h00-18h00
Dimanche	07/06/26	Barbecue paroissial au jardin du presbytère – participation libre	Après le culte
Mardi	09/06/26	Partage biblique et prière	14h00-17h00
Samedi	13/06/26	Formation des prédicateurs laïcs de l'UEPAL	Journée (lieu à déterminer dans l'Inspection)
Samedi	20/06/26	Nettoyage de l'église	À partir de 14h00
Mardi	23/06/26	Café paroissial avec le pasteur Mourlam	14h30 à la salle paroissiale

Journée missionnaire de l'Inspection le 8 mars 2026 à Sarre-Union (67) Prédication du pasteur Mathieu Busch

Prédication Luc 9 : 51 – 62

Chers frères et sœurs en Christ,

« Lorsque s'approchèrent les jours où il devait être enlevé du monde, Jésus prit la ferme résolution de se rendre à Jérusalem. »

Cette phrase est un verset clé de l'Évangile de Luc : elle inaugure la grande partie centrale de l'Évangile et elle marque une étape importante de la vie et de la mission de Jésus : désormais il chemine, pas après pas, vers sa passion – la trahison de son arrestation, le procès manipulé, les tortures et moqueries, puis la mort infâme sur la croix à Jérusalem.

Et très régulièrement, cette montée vers Jérusalem, vers le destin de Jésus de Nazareth, est rappelée tout au long des chapitres 9 à 19 de l'Évangile de Luc : il s'agit moins d'un itinéraire géographique que d'un **approfondissement du sens de sa mission**. Son enseignement s'accroît, souvent avec des paroles tranchantes, tandis que l'opposition des autorités et groupes religieux progresse en dureté et violence à son égard, et que les disciples, eux, suivent, comme ils peuvent, sans tout comprendre, sans rien comprendre quelque fois, à l'image du premier épisode – révélateur – de ce voyage vers Jérusalem.

Pour se rendre de Galilée en Judée, il faut traverser la Samarie et voici que dans un village **samaritain l'hospitalité est refusée** aux disciples et à Jésus, une marque d'**hostilité grave** dans la société de l'époque. Samaritains et Juifs avaient en commun la Torah, les 5 premiers livres de la Bible hébraïque, mais ils se percevaient comme rivaux sur les plans religieux, ethniques et politiques. Des violences régulières les opposaient. Alors, face au refus d'accueillir Jésus et de recevoir sans doute aussi son message, Jacques et Jean proposent tout simplement **de déclencher le feu du ciel : un bombardement divin annihilant le village**, rien de moins que cela !

Cela peut nous étonner et en même temps... le prophète Elie – dans un épisode de l'Ancien Testament – avait bien utilisé ce moyen – le feu du ciel – pour réduire à néant des soldats menaçants envoyés par Ahazia, roi d'Israël – le royaume du nord à l'époque dont la capitale était justement...Samarie.

Plusieurs siècles après, dans le judaïsme du temps de Jésus, la figure d'Elie était devenue, à travers des

élaborations théologiques, **une figure modèle pour le Messie à venir**.

C'est sans doute pour cela que Jacques et Jean n'ont pas l'air de douter de leur capacité à l'imiter, à déclencher ce feu du ciel, pensant sans doute que la proximité de Jésus leur donnerait ce pouvoir – preuve s'il en fallait qu'il y a **des théologies qui tuent, des interprétations bibliques qui justifient la violence au nom de Dieu**.

Mais Jésus, lui, n'avait-il pas dit à ses disciples, déjà à deux reprises, qu'il devait passer par un chemin d'abandon et de souffrance ? **Un chemin qui se confronte à la violence de notre monde mais qui n'y répond pas dans les mêmes termes ?** Jésus n'avait-il pas dit « Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous maltraitent ? ».

La leçon de ce premier épisode de la marche vers Jérusalem est claire : en reprenant sévèrement Jacques et Jean, en refusant de déclencher le feu du ciel, Jésus signifie que le Royaume qu'il annonce n'est pas fondé sur la domination politique ou religieuse, sur l'exclusion de l'autre, sa réduction en esclavage ou son meurtre. **L'intolérance et le nettoyage ethnique ne sont pas au programme du Royaume de Dieu**.

Jésus résiste toujours et encore à la tentation du diable qui – vous vous en souvenez - lui avait montré tous les royaumes du monde et lui avait promis leurs gloires s'il se prosternait devant lui, s'il tombait en adoration devant **la perversité et les mensonges** de celui qui manipule, de celui qui **divise** – c'est le sens du mot diable – celui qui divise pour mieux faire advenir les catastrophes qui nous perdent, nous les humains.

Cette grande division, cette lutte pour la domination, nous la voyons à l'œuvre dans l'ampleur des violences, la brutalité des rapports de forces et les nouvelles logiques guerrières de notre monde.

En janvier 2026, le régime théocratique et dictatorial de la République islamique d'Iran a massacré, en quelques jours, plusieurs dizaines de milliers de personnes qui manifestaient pour leur liberté et leurs droits les plus élémentaires.

Nous connaissons de longue date les méfaits de ce régime et en ce 8 mars, journée de la femme, nous pouvons avoir une pensée particulière pour toutes les Iraniennes qui subissent le diktat religieux de cette

république islamique : elle qui prétend, **au nom de Dieu et à travers des responsables religieux, régir** l'ensemble de la vie sociale, politique, économique et militaire du pays, et qui pour cela n'hésite pas à user du feu de toute la panoplie des armes humaines... à défaut du feu du ciel.

Les Iraniennes sont très courageuses même si elles en paient le prix : il faut savoir que le mouvement « Femme, Vie, Liberté » a déjà changé - *littéralement* - **le visage du pays** ; pour moi cette lutte s'incarne à travers une jeune femme chrétienne iranienne que nous connaissons à l'ACO, elle avait participé en 2024 à un échange de jeunes adultes, elle s'appelle Maria et comme tant d'autres elle qui a décidé de ne plus porter le voile, ce signe de l'empreinte idéologique du régime iranien qui veut s'imposer à tous, et surtout à toutes.

Mais l'actualité tragique nous rejoint encore autrement ce matin : voilà que depuis neuf jours, les Etats-Unis et l'Etat d'Israël ont subitement rompu les négociations sur la question nucléaire avec l'Iran et ont fait, hors de tout cadre juridique international, le choix de la guerre, une décision guidée par leurs intérêts pas vraiment avouables et clairs, une décision justifiée par cette croyance que l'on peut apporter la « paix par la force », mais un choix apparemment sans plan ni stratégie **pour l'avenir du peuple iranien** plongé dans la plus grande incertitude.

Comme toujours les civils paient le prix fort des décisions des puissants. L'ensemble du Moyen-Orient s'embrase, il y a plusieurs centaines de morts et de victimes, des destructions considérables, des millions de personnes dont les vies sont menacées et bouleversées, non seulement en Iran mais dans toute la région et particulièrement au Liban où des dizaines de milliers de déplacés ont de nouveau pris la route, obligés d'abandonner leurs foyers.

Au cœur de ce chaos, à côté des politiques qui tentent de justifier leurs décisions funestes, il y a malheureusement aussi **des voix religieuses** qui invoquent et soutiennent la logique guerrière au nom de leurs théologies et interprétations des Ecritures, et pas seulement parmi les ayatollahs de l'islam chiite : il y en a également dans le monde protestant et dans le monde juif, **plus proches de nous que vous ne le pensez.**

Ces personnes, pasteurs et rabbins, prétendent discerner dans les événements actuels - qualifiés d'extraordinaire - la présence et l'action de Dieu, l'accomplissement de sa Parole, des prophéties, et ne craignent pas de confondre le feu des armes humaines avec le feu du ciel.

Je n'ai pas envie de les citer, je préfère partager avec vous un extrait d'un texte publié par un théologien chrétien palestinien, Salim Munayer : voici ce qu'il nous

partage : « Les chrétiens doivent veiller à ne pas réagir d'une manière qui contredit l'esprit du Christ. Nous ne devons pas réduire un conflit complexe et tragique à un récit simpliste du « bien contre le mal » qui nous permet d'applaudir la destruction ou de justifier les souffrances des civils.

La guerre n'est jamais abstraite ; elle touche des personnes réelles, créées à l'image de Dieu, à Téhéran, Tel-Aviv et dans d'innombrables autres endroits de la région, qui vivent dans la crainte des représailles et des pertes.

Les chrétiens ne doivent pas laisser la peur, le nationalisme ou l'allégeance politique façonner leur théologie, ni spiritualiser l'action militaire comme si Dieu soutenait automatiquement les armes d'une nation. [...]

Au lieu de prier uniquement pour nos dirigeants préférés ou pour les résultats souhaités, **nous sommes appelés à intercéder pour tous ceux qui souffrent et pour la sagesse de ceux qui détiennent l'autorité.**

Par-dessus tout, les chrétiens ne doivent pas perdre leur compassion. L'appel de Jésus à aimer ses ennemis, à bénir plutôt qu'à maudire et à rechercher la paix doit continuer à nous engager, **même et surtout en temps de guerre.** »

Salim Munayer nous invite à nous recentrer sur le cœur du message de Jésus : sa non-violence qui transforme les relations, son Royaume qui annonce un autre type de justice. Nous ne croyons pas à la « paix par la force ».

Et c'est pour cela que nous devons toujours et encore nous arracher à la violence qui nous habite tous en tant qu'être humains. Nous devons nous arracher aux théologies et aux idéologies qui la justifient. Nous devons rompre avec nos réflexes primaires qui exaltent la volonté de dominer, voire d'écraser jusqu'à exterminer celui avec lequel nous avons construit une relation **d'inimitié.**

C'est ainsi que j'ai envie de lire, ce matin, le second épisode de la marche de Jésus vers Jérusalem, lorsqu'il demande à celles et ceux qui veulent le suivre, pour être ses disciples, de **quitter** leur quotidien, leur confort, leurs habitudes sociales, c'est-à-dire **la normalité d'un monde qui est pétri de traditions et d'usages, mais aussi de violence.**

« Laisse les morts ensevelir leurs morts, et toi, va annoncer le royaume de Dieu ».

Chers frères et sœurs, nous ne devons pas ajouter notre voix à ceux qui sont tournés vers la mort mais nous devons rechercher avec obstination **les passages vers la vie, les sentiers d'espérance, les actions de solidarité** qui ont l'air parfois minimes mais qui font tenir celles et ceux qui traversent des épreuves.

L'Action Chrétienne en Orient est une des rares organisations qui soit en lien avec les quelques communautés protestantes iraniennes encore autorisées par la république islamique d'Iran :

elles le sont dans le cadre d'une surveillance étroite et sous des pressions relevant de formes de **persécution** : contrôle constant des services de sécurité, interrogatoires réguliers des pasteurs avec fouille de leurs bureaux, téléphones, ordinateurs et locaux d'églises, harcèlement administratif, spoliation de biens d'église, défense de témoigner de l'Évangile à des musulmans ou des non-chrétiens, interdiction d'utiliser le persan (le farsi, c'est-à-dire la langue commune du pays) lors des cultes.

Les communautés chrétiennes autorisées sont ghettoïsées et isolées : elles ne sont reconnues qu'à travers l'appartenance ethnique de la culture d'origine leurs membres : **Arméniens et Assyriens**. Celles et ceux qui sont de culture proprement iranienne au sens ethnique – c'est-à-dire perse – sont censés être musulmans et sont forcés de vivre leur foi de manière clandestine s'ils se convertissent au christianisme.

Maintenant, au cours de ce culte, l'essentiel est que nous portions nos frères et sœurs iraniens dans nos prières, sachant que nous avons, en raison de la guerre, très peu de nouvelles d'eux – internet est coupé – les rares informations dont nous disposons montrent qu'ils subissent ce conflit avec de grandes incertitudes : risques engendrés par les bombardements et actions armées, pénuries et chaos dans un quotidien bouleversé, et pour beaucoup fuite hors des grandes villes pour trouver un refuge.

Sans l'avoir choisi ils sont, à l'image du Christ, sans lieu sécurisé où reposer leur tête ; sans l'avoir choisi ils sont mis en demeure d'être solidaires les uns avec les autres plutôt que d'enterrer leurs morts – et je sais qu'ils le sont - ; sans l'avoir choisi ils doivent, au cœur du chaos, rechercher le Royaume de Dieu sans regarder en arrière mais en avançant avec la seule espérance qui ne déçoit pas, celle du Christ mort et ressuscité pour nous. C'est là le chemin de leur Carême, leur montée à Jérusalem pour cette année très particulière pour eux, et je vous remercie de les porter dans la prière les jours qui viennent.

Que Dieu leur vienne en aide, au nom de Jésus-Christ, le seul et unique Seigneur, le Prince de la Paix. Amen !



Paroisse luthérienne de Metz
41 rue Mazelle 57000 METZ
www.paroisse-lutherienne-metz.fr

Bénévole
Yéla DEMELAS ☎ 03 87 51 53 41

Pasteur : Hanitra RATSIMANAMPOKA
☎ 03 87 74 06 38
✉ paroisselutherienmetz@orange.fr

Conseiller presbytéral
Daniel SILBERREISS ☎ 06 14 35 78 46

